

Des enfants dans l'espace

« Mamie ! Mamie ! Tu dors ?

- Hein, quoi ? Ah ce n'est que toi ma petite. Laisse mamie faire sa sieste tranquillement et va jouer ailleurs s'il te plait. »

Encore en train de dormir... Ce n'est pas grave, comme ça elle ne pourra pas m'interdire d'aller au grenier. J'adore y monter pour trouver de vieux souvenirs. L'autre jour, j'ai découvert la boîte à musique de ma mère en forme de carrousel. Sa mélodie est un mélange de « La lettre à Elise » et « La danse de la fée dragée » dans *Casse-Noisette*. Mais aujourd'hui, je vais pour la première fois fouiller dans les vieux cartons de livres. J'en dénêche un, entièrement recouvert de poussière, en me disant qu'il devait dater du siècle dernier. Sur la couverture de cuir rouge, on pouvait déchiffrer ces quelques mots en lettres d'or : ***Des enfants dans l'espace***. J'ai dû passer plus de deux heures à lire ce roman de l'ancien temps quand je m'aperçus que le livre s'arrêtait net à la page cent trente. Toutes les pages restantes avaient été arrachées ! Qui a pu commettre un tel délit ? J'avais tellement envie de savoir à quoi ressemblerait cette mystérieuse ville, surtout que David, Claire et Zacharie avaient fait un voyage en fusée pour la visiter. Je décidai immédiatement de réparer les dégâts et de réécrire la fin du livre avec la plume que m'avait offerte ma tante Lysie la semaine dernière.

DANS LE LIVRE

Claire découvrit la porte en or de la ville qui était ornée d'un cygne noir en crystal. Dès que nous passâmes ce magnifique portail, cinq personnes apparurent et s'approchèrent de notre petit trio. Trois d'entre elles disparurent d'un coup ! Nous restâmes bouche-bée, et Zacharie, le plus sensible de nous trois, s'évanouit même. Heureusement, il reprit vite ses esprits. Les deux adolescentes nous parlèrent dans la langue la plus bizarre qui soit tout en nous souriant : « Hirogwaïma moi esalaboune valolorami chysital oloqui voi. » Claire, hallucinée, s'exclama : « Qu'est-ce qu'elle a dit ? ». Elles continuèrent : « lalicopyta tyreudfot ftyuiop ponylava fiforoça. » Puis brusquement, la plus grande appuya sept fois sur un petit bouton dans sa nuque et se mit à parler français : « Excusez-moi mais nous ne voyons pas beaucoup de français dans cette galaxie. Mon nom est Nadynaïma et elle c'est ma sœur Moanyca. Et vous ? Mais j'en oublie les bonnes manières, bienvenue à Vogalaxytica...

« Moi, c'est Zacharie, Zach pour les intimes » dit Zacharie à Moanyca avec un sourire béat. « Voici mes meilleurs potes depuis la maternelle, Claire et David, d'ailleurs on avait Mme Gridesein en petite section, Mme Nobadinause en moyenne section, M.Beaunetarte ... » continuait-il jusqu'à que Nadynaïma lui dise de se taire.

Puis Moanyca commença une sorte de visite guidée de la ville pendant que Nadynaïma teignait les cheveux de Claire en rose pâle et les cheveux de Zach et moi en noir ébène. Moanyca dit que c'était la loi du pays mais nous n'étions pas sûrs que ce fût vraiment ça. Puis, en nous montrant plusieurs sortes de bâtiment colorés, elle continua : « Ici, c'est le côté des habitats, un pour chaque élément : l'eau, le feu, la terre, l'air, et le métal. Nady, ma sœur, habite dans le bâtiment M pour métal car c'est un robot. J'habite dans le bâtiment F pour le feu parce que je suis une elfe du feu... ». Zacharie, surpris, écoutait Moanyca tout en lui faisant des clins d'œil toutes les secondes. Puis elle nous présenta le centre commercial le plus grand et branché de tout Vogalaxytica et plein d'autres lieux où elle allait souvent avec ses amis. Tout se passait bien jusqu'au moment où il fallut traverser le centre-ville. Je montai dans une sorte de bulle de savon. Claire, Zacharie et les deux adolescentes firent de même. Soudain je me sentis enlevé, je flottais dans les airs et je ne m'en apercevais même pas... j'étais trop occupé à regarder l'incroyable vue multicolore. Je n'entendais même plus la voix qui semblait donner un avertissement en Vogalaxytien. Les yeux rivés sur un champs de fleurs et d'arbres fruitiers, je fus surpris par l'apparition d'une manette devant moi. Je la tournai d'un coup et ma bulle fit de même. Soudain Nadynaïma me fit des grands signes mais, bête comme je suis, je ne compris rien du tout. De toute façon il était déjà trop tard... « Ne pas toucher la manette », voilà ce que me disait le haut-parleur !!! Ma bulle éclata comme un vulgaire ballon. Je chutai et atterris au sol tel une pierre tombant au fond d'un lac, c'était lent et douloureux...

Claire, excellent dans l'art de jeter des verres d'eau à la figure de n'importe qui, me tira de mon coma de cette manière. J'avais la jambe cassée, mais que peut-on espérer de mieux avec une chute aussi vertigineuse ? C'était déjà un miracle que je fusse encore en vie.

Il devait être vingt heures quand je repris mes esprits. J'avais raté toute la visite guidée de la forêt enchantée. Heureusement, Nadynaïma avait tout filmé grâce à une caméra intégrée à son serre-tête. La forêt extraordinairement éclairée m'offrait une vue imprenable sur le long fleuve "Perdo" teinté de rose. Des poissons dorés sautaient tels des dauphins dans l'océan Pacifique. Des cygnes noirs parlaient entre eux. De petits cannetons suivaient leur mère, comme les petits rats attirés par le joueur de flûte de Hamelin.

La caméra pivota et je pus voir une clairière illuminée par les lumières d'un bateau rouge feu. Dans la clairière, des gens dansaient sur une musique pleine d'entrain. Zacharie invita Moanyca à danser en lui offrant un rhododendron rose fuchsia qu'il avait sans doute cueilli non loin de là.

Dès qu'ils furent arrivés près du bateau, la musique se changea en une musique de slow.

Nady et Claire gloussèrent. Puis la vidéo se coupa. Nadyaïma attendit que Claire, Zacharie et Moanyca soient partis et me dit : « Dommage que tu n'aies pas été là, on aurait pu danser ensemble... ». Puis, elle me fit un tendre et long baiser.

Wow, je ne m'y attendais pas du tout. Etait-ce bien réel ce qui venait de se passer ? Je ne sais pas mais en tout cas je l'espère...

« Il me faut une comédie romantique !!! » criai-je dans toute la pièce. Mes amis me regardèrent avec des yeux ronds comme des boules de billard. Puis Moanyca annonça « Il y a une librairie entre la rue plutonienne et l'avenue de la voie lactée, allons-y !!! ».

La seule chose qui pourrait m'aider à imaginer une suite à mon incroyable histoire d'amour serait un roman d'amour. Arrivés à cette fameuse librairie, nous choisîmes un livre nommé : *Mars et Vénus*. Le libraire, un martien, semblait être un ami de Nady car il lui offrit le livre. Avec ma jambe cassée, Moanyca me proposa de chevaucher une jument rose quartz au lieu de marcher. Elle s'appelait Malie. En chemin, Nady nous expliqua que, pour vivre sur cette planète, il fallait appartenir à un élément et que l'on pouvait s'approprier celui de notre choix au Palais Neptuna. C'est ce que nous fîmes et c'est depuis ce jour que Claire devint une elfe de la lumière, que Zacharie choisit de pouvoir faire pousser n'importe quoi n'importe où et que j'obtins les ailes dont je rêvais pour pouvoir prendre mon envol et revoir encore et encore ce merveilleux champ de fleurs...

DANS LA VRAIE VIE

Je lève ma plume, je suis sûre que le prochain lecteur saura s'imaginer la suite...

Et puis de toute façon, c'est l'heure de dîner.

FIN